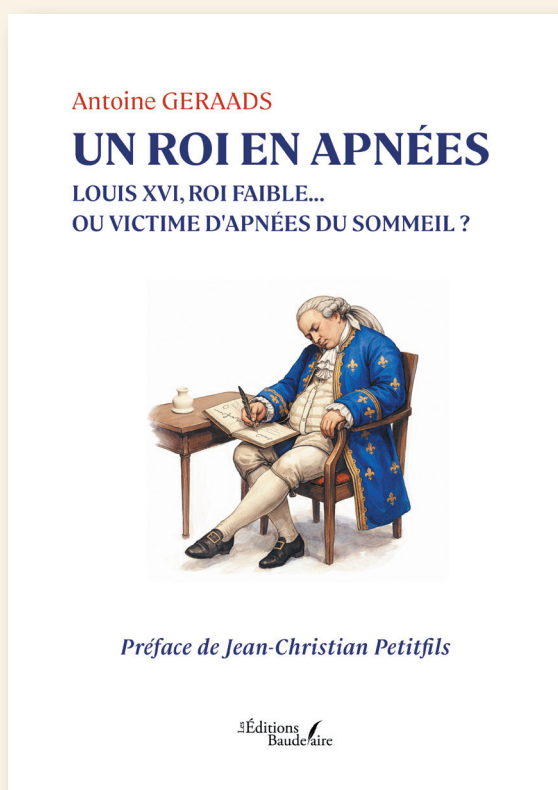


## Dossier de Presse

### Contact presse et libraires :

communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Code ISBN : **979-10-203-9309-8**

Format : 15 x 21 cm – **48 pages**

Prix de vente : **10,50 €**



### Essai

#### Commandes libraires :

Hachette Distribution (Dilicom),  
commandes fermes

Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Antoine Geraads est médecin pneumologue. Dans cet essai, il soutient que le comportement du roi Louis XVI, unanimement reconnu comme faible et indécis par ses contemporains et la postérité, pourrait être compatible avec le diagnostic de Syndrome d'Apnées du Sommeil. Il montre qu'en explorant les témoignages qui nous sont parvenus, on peut retrouver, décrits pendant des années par plusieurs sources très proches du roi, les signes cliniques qui conduiraient de nos

jours à évoquer cette possibilité. Et si le manque d'énergie de Louis XVI, sa faiblesse, son indécision permanente aux conséquences finalement dramatiques, pouvaient avoir en réalité une cause médicale précise ?

L'essai est préfacé par l'historien Jean-Christian Petitfils, auteur de plusieurs ouvrages de référence sur l'Ancien Régime.



## Antoine GERAADS

Auteur résidant à : Vourey, Isère

Ancien interne puis chef de clinique au CHU de Grenoble, praticien hospitalier pendant 25 ans, Antoine Geraads est l'auteur de diverses publications scientifiques et membre de groupes de travail au sein de la Société de Pneumologie de Langue Française. Il a, au cours de ses 40 années d'exercice, pris en charge des milliers de patients porteurs de syndrome d'apnées du sommeil.

### Au fil des pages...

Chacun connaît peu ou prou le déroulement du règne de Louis XVI, porteur de l'image d'un roi bienveillant mais lourd, malhabile, influençable et indécis, dont le destin fut tragique. Ce portrait peu nuancé est désormais sérieusement remis en cause, et des analyses plus fines ont révélé tant ses fortes qualités intellectuelles que le volontarisme dont il avait fait preuve au début de son règne. On peut dès lors se demander comment un roi intelligent, très instruit, aimé de tous au départ, auquel tout semblait promis, plus soucieux qu'aucun de ses prédécesseurs du sort des petites gens, a pu échouer rapidement dans ses projets et s'enfoncer progressivement dans la faiblesse, l'apathie, l'inaction, manquer à ce point de fermeté face aux privilégiés qu'il avait le dessein de combattre, pour finir haï des représentants d'un peuple dont il avait toujours voulu améliorer les conditions de vie.

Et si ce naufrage avait eu tout simplement une cause médicale ? Il semble étonnant qu'un lien n'ait jamais été évoqué entre le comportement de ce roi très jeune rapidement devenu fatigué

et dépressif, et l'hypothèse qu'il ait été victime d'une affection très fréquente, totalement méconnue à l'époque mais maintenant presque banale, le Syndrome d'Apnées du Sommeil, dont il paraît avec le recul avoir présenté tous les signes. [...]

*Sa majesté grossit beaucoup, l'exercice commence à lui être pénible. [...]*

*À 6 heures, le roi sonne, et demande ce qu'il y a pour déjeuner. — Sire, un poulet gras et des côtelettes. — C'est bien peu de chose, qu'on me fasse des œufs au jus ! [...]*

Cet abattement persiste pendant le début de l'été, période particulièrement dense politiquement. Ainsi, « *Je ne puis oublier que le samedi 11 juillet 1789, le roi tint un Conseil des dépêches. Il était dans une anxiété d'esprit qu'il déguisa en affectant plus de sommeil qu'à ordinaire, car il faut savoir qu'il s'endormait fréquemment pendant la tenue des Conseils, et ronflait à grand bruit.* »



### Quatrième de couverture

Louis XVI, roi bienveillant mais effacé, indécis, sans énergie, finalement victime de l'Histoire, n'était-il pas simplement malade ?

Fruit de l'expérience d'un médecin pneumologue spécialiste des apnées du sommeil, ce travail innovant, basé sur l'analyse détaillée de nombreux témoignages de ses contemporains, estime que le comportement du roi, qui a changé et beaucoup grossi au cours de son règne, évoque fortement l'existence de cette affection inconnue à l'époque. L'Histoire aurait-elle pu être différente ?